

# Peut-on encore abattre des arbres ?

**Biodiversité** Maladies, vente de bois, gestion forestière... Plusieurs raisons justifient le fait d'abattre des arbres, mais ces opérations font l'objet d'une contestation grandissante, en Belgique comme ailleurs.

Enquête Nathan Scheirlinckx

**D**e plus en plus souvent, l'abattage d'arbres suscite une levée de boucliers de la part de la population. D'aucuns y voient un non-sens, en regard des services précieux fournis par les arbres: stockage de carbone, refroidissement des espaces, humidification de l'air, préservation de la biodiversité...

Un point de vue exacerbé par l'accélération du dérèglement climatique ces dernières années. "Les gens ont l'impression qu'arracher un arbre ici contribue à la déforestation mondiale", souffle Olivier Baudry, expert forestier depuis 2009 et fondateur du bureau Dryades, actif dans les domaines liés à la connaissance et à la gestion de l'arbre. "Alors qu'en Belgique, les arbres et les forêts se portent mieux qu'il y a 50 ans, et sont strictement protégés par un arsenal législatif et administratif important."

Selon Hugues Claessens, spécialiste de la gestion des ressources forestières, les croyances autour de l'abattage des arbres peuvent notamment s'expliquer par le clivage existant entre les villes et les campagnes. "En Ardenne, récolter du bois en forêt fait partie de la tradition. Pour les citoyens ardennais, le bois représente une source de

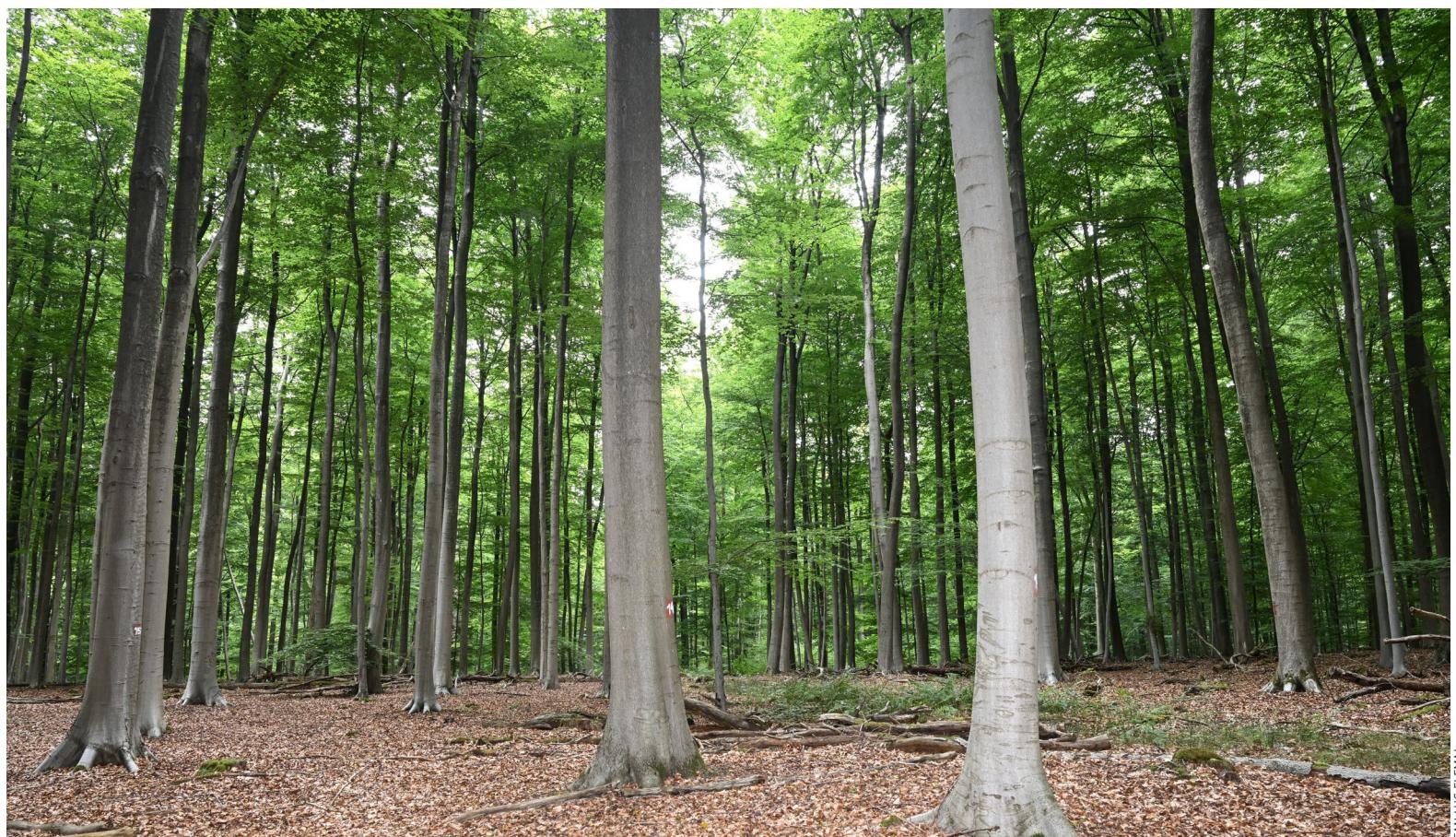
revenus importante, qui pèse son poids dans le budget de certaines communes", explique celui qui est aussi chargé de cours à la Gembloux Agro-Bio Tech. "Pour les villes comme Bruxelles, à l'inverse, l'argent issu de la vente de bois s'avère dérisoire. Mais la pression citoyenne pour le maintien de la végétation est immense."

Alors, continuer à abattre des arbres a-t-il du sens à l'époque des dérèglements climatiques? Oui, mais sous certaines conditions, répondent en chœur nos différents interlocuteurs, qui avancent différentes raisons.

Certaines sont valables partout (dans les villes, dans les champs et dans les forêts), d'autres moins. "Dire qu'il faut arrêter de couper les arbres n'a pas de sens. La forêt doit rester productive, mais il faut réfléchir à la manière de récolter les essences. Le modèle de la monoculture de résineux, qui a un impact énorme sur les écosystèmes, ne fonctionnera plus à l'avenir", souligne Sébastien Carbonelle, expert au sein de l'ASBL Forêt & Naturalité, qui promeut un modèle de libre évolution pour les forêts.

## Les maladies

La première raison invoquée pour justifier les coupes d'arbres est sanitaire. Certaines maladies ou bactéries peuvent détériorer la qualité



La première raison invoquée pour justifier les coupes d'arbres est sanitaire.